

Wissembourg / Première mondiale

Etesia propulse sa tondeuse avec de l'huile végétale pure

Filiale professionnelle du groupe Outils Wolf de Wissembourg, l'entreprise Etesia s'apprête à commercialiser la première tondeuse à énergie renouvelable, entièrement alimentée avec de l'huile végétale pure. Une innovation majeure menée avec PEREN, le pôle d'excellence rural « énergies nouvelles ».

■ Unique fabricant français, depuis 1990, de tondeuses autoportées à usage professionnel, Etesia cultive une image de Rolls-Royce auprès des collectivités locales et des paysagistes, ses clients de prédilection. L'euro fort et la chute du dollar handicapent certes sa marche en avant: l'objectif de croissance pour l'exercice en cours a été revu de 8 à 5%. En effet, Etesia réalise 55% de son chiffre d'affaires (40 millions d'euros) hors des frontières, dans une quarantaine de pays, principalement en Europe, au Moyen-Orient et, depuis peu, en Chine et en Inde où une machine vient d'être expédiée pour les jardins du palais présidentiel de New Delhi.



Patrick Vives: «Sensiblement moins d'émissions de CO2 et de particules, mais une tondeuse un peu plus chère à l'achat et à l'entretien». (Photo DNA - Cédric Joubert)

Strasbourg expérimente actuellement la tondeuse à énergie renouvelable

Mais en dépit d'une concurrence exacerbée sur les marchés mondiaux, la dynamique de cette PME de 140 salariés n'est en rien entravée: «Nous sommes sur des marchés de niche, résolument positionnés dans le haut de gamme, nous n'avons pas de stratégie de volume», explique Patrick Vives, président d'Etesia. Et il mise d'abord et avant tout sur l'innovation grâce à un centre de recherche-développement commun avec Outils Wolf, le pendant grand public du groupe familial. Ce centre qui compte

une quarantaine d'ingénieurs et de techniciens. «En permanence, nous travaillons sur deux à trois produits nouveaux», indique le dirigeant.

Et de citer la première faucheuse et mulcheuse autoportée fabriquée par Etesia sous la marque Outils Wolf qui est lancée le mois prochain ou encore cette tondeuse professionnelle fonctionnant avec une bouteille de gaz dont des prototypes sont en test. Après une extension du site de production de 50%, après l'installation d'une nouvelle machine à commande numérique, les investissements industriels se poursuivent: «Nous y consacrons chaque année 0,5 à 1

million d'euros et nous injectons 5% de notre chiffre d'affaires dans la recherche et le développement», précise Patrick Vives.

L'innovation présentée hier soir dans l'enceinte de l'usine, en présence de plusieurs élus et partenaires industriels, s'inscrit dans cette volonté d'innovation. L'idée est venue de Lyon où la communauté urbaine cherchait, dans le cadre de sa démarche ISO 14000, des engins de tonte moins polluants. Au quart de tour, l'industriel alsacien aura relevé le défi: depuis deux ans, des prototypes sont en fonctionnement dans les parcs de l'ancienne capitale des Gaules. Paris a suivi,

avec deux machines en test, alimentées aussi en huile végétale, mais avec une carburant gazoil au démarrage.

Même la ville de Strasbourg expérimente actuellement une de ces nouvelles tondeuses autoportées. «D'ores et déjà, nous proposons à notre catalogue des tondeuses B30, qui consomment 30% d'huile végétale pure. Assez rapidement, nous devrions passer au 100%», pronostique le président d'Etesia. Un développement qui aura coûté 300 000 euros, dont 10% financés par le consortium PEREN, présidé par Dominique Henneresse, qui a labellisé le projet.

Christian Lienhardt